L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 5 MAI 1886.

Almirante Barroso.

Le commandant, les officiers et les aspirants de la frégate brésilienne *Almirante Barroso* recevront demain à ce bord, de deux heures de l'après midi à six.

Nos remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

La carte d'invitation porte un mot très engageant : *Dancing*.

On sait que les officiers brésiliens s'entendent merveilleusement à organiser les fêtes. On ne pourrait les donner plus élégantes, plus brillantes.

Le bateau chargé de transporter les invités se tiendra à leur disposition au pied de la rue du Canal.

Concert de Mlle Amélie Buck.

Mlle Amélie Buck, pianiste, paraîtra ce soir pour la première fois devant notre public. Ainsi que nous l'avons dit, elle sera entourée de plusieurs amateurs et artistes de distinction : Mme James Nott, Mlles Mina Buck, Warner, Lila Moore ; MM. Marx Kaiser, Eckert, Van Huffien, A. Sybrandt.

Nous n'avons pas le plaisir de connaître Mlle Amélie Buck, mais les éloges que nous en font des juges autorisés, nous sont un garant que son début sera un succès.

Son Concert qui aura lieu au Grunewald Opera House, commencera à huit heures.

Soirée musicale.

La Soirée musicale annuelle des Elèves de M. W. H. Rolling est fixée à demain. Elle se donnera au Grunewald Opera House et commencera à huit heures très précises. Les répétitions s'en poursuivent depuis longtemps déjà ; et nous pouvons le dire d'avance, ceux qui ont assisté au Concert de l'année dernière, constateront des progrès très marqués chez ces jeunes filles ; chez ces enfants, pourrions nous écrire.

—Nous avons reçu hier, 4 mai, des billets pour la Foire qui a eu lieu le 25 avril dernier à la Salle St-Vincent, au bénéfice de l'Eglise et de l'Ecole St-Vincent de Paul.

Avec la meilleure volonté du monde nous n'aurions jamais pu arriver à temps.

THÉATRE FARANTA.—Le public était nombreux hier à la reprise de *Humpty Dumpty* et il a trouvé les heures courtes. Cette pantomime est très soigneusement montée et très satisfaisamment jouée. On y remarque surtout Mlle Lucy Denier, fort bien placé dans cet emploi, et populaire partout.

Humpty Dumpty ne forme pas seul, d'ailleurs, le spectacle ; avec cette pièce on a un jongleur d'une rare adresse ; un trapéziste renommé, une exhibition de chiens savants ; un joueur de banjo, etc., etc.

MUSÉE-THÉATRE.—Jamais le programme ne fut aussi touffu, aussi intéressant ; nous parlons ici et du musée et du théâtre. Nous vous engageons donc vivement à ne point différer votre visite à cet établissement, en pleine vogue. Voyez l'homme-sauvage, la jeune fille de 11 ans, pesant déjà 307 livres ; le général Cardenas, nain mexicain, du poids de 50 ou 55 livres, haut comme une botte et aux formes vraiment élégantes, à la figure intelligente ; la femme allumette qui joue avec le feu ; la princesse figi et ses deux petites filles ; la jeune fille barbue, etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

A la Srita C. Castellanos si oirla cantar

—SONETO—

Hermosa alondra ruisenor canoro
De la Luisiana orgullo y alegria
Que a randales derramas la armonia
Y en su garganta encierras un tesoro
Tu que semejas un celeste coro
Rebosando ternura y poesia
Y que a mis ojos arrancaste el lloro
A impulsos de tu suave melodia:
Dejame que te admire entusiasmada
Y coloque a tu lado mi corona
Para premiar tu merito fomada
Una corona de laurel y rosas
Y dejame cantar, porque siento
Que en tu voz toda amor y sentimiento.

BELEN DE MIRANDA.

Mayo. 1ro 1886.

Nous lisons dans la *République Française* :

Nous avons montré que les Allemands essayent de persuader les Belges qu'une grande voie de pénétration reliant directement Anvers et Bruxelles à Mayence et Francfort ne fera courir aucun danger aérien au royaume neutralisé. Car, bien entendu, c'est la France qui envahira la Belgique, dans un conflit européen. Tout cela serait admissible que l'on entretient dans l'esprit des patriotes belges, et le chef du corps du génie, le général Brialmont, n'a cessé de le propager depuis dix ans pour faire accepter ses projets de fortification qui aujourd'hui, c'est un correspondant allemand du *Précurseur d'Anvers* qui essaye de créer une équivoque en traçant un parallèle entre les lignes de pénétration de France et d'Allemagne en Belgique.

Naturellement, la proportion est écrasante du côté de la France : car, en comprenant les lignes en cul de sac, les voies d'intérêt local ou industriel, on compte vingt chemins de fer pénétrant en Belgique. Ce sont les lignes suivantes :

Calais-Furnes, Hazebrouck-Poperingues, Estaires-Comines, Lille-Werwick, Lille-Courtrai, Lille-Tournai, Donai-Tournai, Valenciennes-Tournai, Valenciennes-Peruwelz, Condé-Ath, Valenciennes-Mons, Bayai-Mons, Manbeuge-Erquelines, Hirson-Erquelines, Dinant, Sedan-Virton, Longuyon-Virton et Longuyon-Arlon.

Du côté allemand, cinq lignes à peine, dit le correspondant du *Précurseur*, conduisent en Belgique, et encore trois passent par le territoire hollandais. Ces deux voies directes sont celles de Cologne-Liège et d'Aix-la-Chapelle-Welckenraedt. Aucune ne mène directement à Anvers, but suprême de la stratégie allemande. C'est pour combler cette lacune que le commandant Anvers, plein de sécurité sur les vues du grand état-major de Berlin, préconise la construction d'une voie internationale mettant en communication directe Mayence et Francfort avec l'entrepôt de l'Escaut, admirablement outillé pour devenir le principal arsenal maritime d'une flotte de guerre dans la mer du Nord et le centre de ravitaillement d'une armée d'occupation.

Le correspondant allemand du *Précurseur d'Anvers* recommence le jeu que nous avons vu mettre en œuvre par M. le lieutenant-général Brialmont lorsqu'il essayait d'apeurer ses concitoyens en leur énumérant les garnisons françaises échelonnées sur la frontière de la Meuse. L'élève répète fort bien la leçon du maître. Nous nous garderons de la discuter. Si les Belges voulaient se dessiller les yeux, ils comprendraient que la France n'a nu intérêt commercial ni intérêt militaire à envahir le royaume neutralisé ; ses chemins de pénétration sont des lignes industrielles, soit locales, soit internationales. Quant à nos places fortes, quant à nos troupes d'infanterie et de cavalerie échelonnées sur la frontière du Nord et de la Meuse, elles ont un caractère défensif et de protection contre une invasion allemande passant par la Belgique et y demeurant au besoin. En fait, l'armée française protège la neutralité du territoire belge.

Tandis qu'en cas de conflit européen nous ne pourrions avoir d'autres vues sur la Belgique que de lui maintenir cet état de neutralité qui couvre une partie de nos frontières, comme la Suisse en couvre une autre, la Prusse essayera très-certainement de créer de ce côté-là une diversion, et de gré ou de force elle fera entrer une armée en Belgique.

On comprend dès lors quels services le grand état-major allemand retirerait d'une ligne de pénétration reliant Mayence et Francfort à Bruxelles et à Anvers. Si le commerce belge veut sacrifier l'indépendance du pays à des avantages matériels, libre à lui. L'avenir lui démontrera, un peu fard sans doute, le danger d'une voie stratégique qui met la Belgique à quelques heures des places fortes du Rhin et de leurs garnisons.

M. Laur a soumis à M. le ministre de la marine de France, une proposition de loi ayant pour objet de créer, avec les navires de l'Etat mis hors de service, une flotte de musées commerciaux destinée à porter dans tous les ports étrangers les échantillons du commerce français et les voyageurs de nos maisons de commerce.

M. Laur a fait connaître en même temps à l'amiral Aube que l'Allemagne retire les plus grands avantages d'une organisation de ce genre.

Le ministre de la marine s'est montré disposé à accueillir l'idée de M. Laur et s'a invité à adresser une note dans le sens de sa proposition.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 mai 1886.
Pour les Etats à l'Ouest du golfe—Floride, Alabama, Mississippi, Louisiane et Texas—beau temps, température stationnaire, vents généralement du sud.

Nlle-Orléans, 4 mai 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	76	Nashville, Tenn	80
Augusta, Gio	80	Pittsburg, Pio	73
Savannah, Gio	78	Cairo, Ill	78
Mobile, Ala	73	Davenport, Iowa	66
Montgomery, Ala	80	Dubuque, Iowa	66
Vicksburg, Miss	80	Keokuk, Iowa	66
Galveston, Tex	75	La Crosse, Wis	61
Indianola, Tex	80	St-Louis, Mo	80
Shreveport, Lo	85	St-Paul, Minn	62
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan.	61
Chattanooga, Tenn	78	Omaha, Neb	57
Cincinnati, O	78	Yankton, D. T.	52
Louisville, Ky	80	Key West, Flo	79
Memphis, Tenn	78	Nlle-Orléans, Lo	77

MARIAGES ET NAISSANCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Peter Brasse à Mlle Mary Noble.
Thomas St. Peynot à Mlle Marie Bellocq.
Henry L. Grandpré à Mlle Léontine Boutté.
George Aicklen à Mlle Alice Gallagher.
John Leonard à Mlle Libbie Augustin.
Jean P. Gares à Mlle Justine Hoselle.
Charles Adams a Mme Vve Magdalena Singer.
Giovanni Majori à Mlle Maria Mangan.

Naissances.

Mme Arthur H. Monchausen, un garçon.
Mme Athos Daussat, un garçon.
Mme Peter Hoppe, une fille.
Mme Joseph W. Ernst, un garçon.
Mme Martin Esparros, un garçon.
Mme Wm. Watling, une fille.
Mme Peter S. Conway, une fille.
Mme Henry Sander, une fille.
Mme Frederick, E. Uhle, un garçon.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

George Schwegsmann à Jacob Schweller et Herman Wilke, un terrain dans le 3me district dans l'Ilet borné par les rues Craps, Port, Enghein et Grands-Hommes.....$3,200

Mme Marie Emilie Dubuc, veuve de Louis Prados, un terrain dans le 3me district dans l'Ilet borné par les rues Esplanade, Miro, Galvez et Kerlerec.....$3,800

Marie Odile Redon et als. à Francis C. Roder,—1. Un terrain dans le 1er district, borné par les rues Delord, Calliope, Dryades et Baronne ; 2. Un autre terrain dans le même Ilet ; 3. Un autre terrain dans le même Ilet ; 4. Un autre terrain dans le même Ilet.....$14,600

George M. Murrell à Frank Vatier, deux terrains dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Gravier, Nouvelle Levée et Poydras.....$20,700

Paul Bonseigneur et Mlle Marie Bonseigneur à Mlle Elise Bonseigneur, un terrain dans le 1er District, dans l'Ilet borné par les rues Gasquet (ou Jackson), Commune et Marais (ou Howard).....$2400

Filippo Ciofalo à S. Stumpf, un terrain dans le 3me District, dans l'Ilet borné par les rues Bourgogne, Clouet, Louisa et Dauphine.....$200

John Brick à Ernest George Rebentisch, deux terrains dans le 5me District, dans l'Ilet borné par les rues Market, Seguin et Evelina.....$250

Jno. McEnery à G. H. Strohmann, deux terrains dans le 3ème district, dans l'Ilet borné par les rues Royale, Charles, Pauline et Jeanne.....$545

T. A. Beck à veuve F. W. Thiele, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Notre-Dame, Girod, Front et Fulton.....$1,600

B. Gardey à H. Lartigue, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Poydras, Lafayette, Liberté et Howard.....$2,150

La grande excursion de Lac Charles.—Nous rappelons à nos lecteurs que c'est le Dimanche 15 mai qu'a lieu la grande excursion à Lac Charles dont nous avons déjà parlé. C'est non seulement un voyage agréable—on n'en peut faire de plus beau et l'excursion traverse les plus jolies, les plus riches régions de l'Ouest de l'Etat—mais aussi un voyage d'affaires qui doit rapporter cent fois, mille fois l'insignifiante dépense qu'il coûtera.

C'est le foyer de l'immigration, le centre commercial et agricole de la Louisiane ; il s'agit, pour nos négociants, de s'emparer d'un trafic qui a pris la voie du Texas, au lieu de se diriger vers la Nouvelle-Orléans, à qui il appartient de droit. Aussi beaucoup d'entr'eux veulent-ils profiter de cette circonstance pour entrer personnellement en relations avec les habitants de Rayne, Jennings et de Lac Charles.

Un certain nombre de familles se sont déjà entendues entre elles pour faire en société cette ravissante excursion. Elle coûte si peu : $6 par personne.

Le but de ce voyage est double : les uns, se dirigeant sur le lac Arthur, s'arrêteront à Jennings, où un magnifique lunch est préparé à leur intention ; les autres poursuivront jusqu'à Lac Charles.

Le nombre des excursionnistes étant limité, il est de l'intérêt de tous de s'assurer immédiatement leurs places. Nous devons les avertir, du reste, qu'à partir de samedi prochain, le prix sera augmenté d'un moins une piastre.

Qu'on se hâte donc de prendre ses billets. Le bureau est ouvert au magasin de M. Werlein, rue Canal. On est sûr d'avance de recevoir là-bas un royal accueil, une large hospitalité.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les procédures dans l'affaire du nommé R. T. Wheeler, accusé d'avoir voulu frauder le gouvernement, ont été entamées hier. L'accusation est soutenue par l'attorney de district, M. Parlange, et la défense présentée par le juge W. S. Whitaker.

Cour Civile de District.—Les successions de Vve E. McLeod, Ignatz Henry, Mme J. B. Ferchoux, Sarah Marshall et Marie et Constance Alexis ont été ouvertes.

Ignatz Kruppenbacher vs Valentine Deckert.—Appel interjeté.

Raymond Pochelu vs. G. W. Dyer et als.—Action en recouvrement d'une somme au-dessous de $1000.

J. R. G. Pitkin vs L'Exposition Américaine.—Jugement de $530.

F. W. Stemple vs Virginie P. Smith—Jugement en faveur du demandeur.

F. Dufrêche vs George A. Fortier—Jugement de la cour inférieure confirmé.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman—Le ministère public a abandonné ses poursuites contre Frank Moore pour attentat aux jours de l'agent de police James Clark ; contre J. W. Truer, pour faux en écriture ; contre Wm Scott, pour vol.

Les plaintes contre F. S. Hahn, Robert Wersiler, Joseph Jones et Mike O'Neil, ont été retirées.

Le prononcé de la condamnation de John Johnson qui a tué son beau-fils, a été différé à samedi sur la motion de M. F. B. Earhardt.

Le Grand Jury a interrogé hier les témoins dans l'affaire du meurtre de Charles Portune.

Commissaire des Etats-Unis.—La femme de couleur, Marie Martin, accusée d'avoir envoyé, sous l'anonyme et par la poste, des lettres conçues dans un langage blessant et obscène, a été mise sous $250 de cautionnement. Les lettres ne semblent pas écrites de sa main, à en juger par la signature qu'elle a apposée à un document de la cour.

Cour du recorder Davey.—C. Delaney, Hoyt Brodges et M. Donahue, gens de même farine, ont eu à payer $10 d'amende chacun, pour avoir troublé le repos public.

Rose Fitzgerald s'est imprudemment livrée à de trop fréquentes libations ; il en est résulté une petite *cuite* qui l'a fait coucher en prison avant-hier soir et comparaître hier matin en police correctionnelle. Enfin elle a eu à verser $10 dans les coffres de la ville pour s'éviter une incarcération.

Lewis Patterson ; attaque à main armée : envoyé devant la cour criminelle.

Cour du recorder Burthe.—Catherine Connells a dû trouver $100 de cautionnement pour avoir eu pas sa possession des objets.

John Harris ; vagabondage : interné à la maison de refuge.

Jos. Johnson ; vagabondage : 30 jours d'emprisonnement.

Marie Levy, Carrie Young, S. Sarola et Chas. Johnson ; bris de paix : 30 jours d'emprisonnement.

Coton en feu.—A une heure et demie de relevée hier, le feu a été découvert au "Cooper's Press", à l'angle des rues Thalie et Peter. Les flammes ont causé de grands dégâts avant que les pompiers s'en rendissent maîtres. Huit cents balles de coton qui s'y trouvaient ont été partiellement détruites ; la perte totale sur le coton et la presse est évaluée à plus de $40,000 ; mais elle est couverte par des assurances aux compagnies Crescent, Marchantes & Traders, London & Liverpool Globe et Sun.

Emoi.—Un très vif émoi a été causé hier soir à l'Hôtel-Dieu, par la détonation d'une arme. Un marin de la frégate brésilienne qui s'y trouvait en état d'ébriété, a déchargé trois fois un revolver par une fenêtre donnant sur la rue. L'imprudent marin a été conduit en prison, sa dontant peu de la terreur qu'il avait répandue dans toutes les salles de l'institution.

Chinoiserie.—Un sujet du Céleste Empire et une fille de Cham se sont donnés en spectacle hier soir, à l'intersection des rues Delord et Baronne. Après s'être dit des choses acides comme vinaigre, Jee Woong et Louisa Williams se sont mutuellement passé les mains dans les cheveux et n'ont cessé de se faire plaies et bosses que sur l'injonction d'un gardien de la paix de marcher en prison.

Conseil municipal.—Le Maire a occupé le fauteuil de la présidence, hier soir, à la réunion du Conseil.

Nombre de communications ont été déposées par M. Guillotte sur le bureau du secrétaire pour que l'assemblée en prenne connaissance. Entr'autres, citons : une lettre de la compagnie d'éclairage électrique Louisiana, demandant qu'une amende soit imposée à toute personne montant sur les tours ou poteaux de la compagnie.

M. Brosnan annonce qu'il a nommé M. S. W. Brown à la place laissée vacante par la mort de M. Pilié.

Le Contrôleur annonce, lui, qu'il a nommé MM. S. Abrams, John Puttfork et James Finnerty commis aux licences.

La commission des levées dit avoir examiné et trouvé en bon état les levées d'Algers.

Une ordonnance présentée à la séance précédente du Conseil a été déposée sur le bureau ; elle voulait que l'avocat de la ville mit l'administration municipale en possession du chemin de fer de Gretna et d'Algers.

Une ordonnance a été adoptée rendant passible d'un emprisonnement ou d'une amende toute personne jouant de l'orgue de barbarie dans le voisinage immédiat des églises.

M. Garidel a fait adopter une résolution qui défend de payer aucune somme pour laquelle il n'y aura pas eu d'allocation faite dans le budget.

Plusieurs allocations ont été votées pour couvrir les dernières dépenses mensuelles de l'administration dans ses divers bureaux.

Une ordonnance a été adoptée autorisant le maire à passer contrat avec M. Benjamin Andrews pour l'affermage de deux bâteaux à immondices.

L'assemblée a requis le Trésorier de la ville de rembourser la compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans d'une somme de $1200 payée par erreur.

Paragraphes.—L'avant-dernière nuit, la partie en bois de l'immense réservoir d'eau du chemin de fer du lac, devant le pont Magnolia, a été détruite par le feu ; l'œuvre d'un incendiaire.

—A sa dernière réunion, le Conseil de direction de l'Hôpital de charité a fait part de son intention de demander aux Chambres législatives une allocation pour l'entretien de l'institution. Il a annoncé aussi qu'il avait loué pour cinq années, à M. A. P. Mason, la Presse à coton "Union", au prix annuel de $8,050.

—Entre midi et une heure hier, le vapeur Morrison descendant le fleuve s'est heurté à un des navires de Morgan, à l'ancre devant Alger. Bien vite un bâteau de touage est arrivé pour être de quelque secours en cas de besoin. Peu de dommages à constater.

—A une heure et demie de relevée, le feu a été découvert et très promptement éteint au second étage d'une bâtisse en briques à deux étages, occupée par M. Frank Musico.

—Le lieutenant Estevao Adelino Martins, de la frégate brésilienne, et M. Charles Sriber nous ont honorés hier soir de leur visite.

—Le très Rev. père G. A. Rouxel, vicaire-général, part pour France ce soir par voie ferrée. Son absence de la Nouvelle-Orléans, croyons-nous, ne se prolongera pas au-dela de quatre mois. Les vœux accompagnent l'excellent ami qui nous quitte.

Bruxelles, 21 avril, 10 h. 20.

M. Janson a prononcé hier soir, à l'Association libérale, un grand discours dans lequel il a développé le programme radical. Il a violemment attaqué le gouvernement, auquel il reproche la violation de l'autonomie communale et provinciale, et sa grande indifférence en face de la situation des classes ouvrières. L'orateur a encore dit que le parti progressiste veut entrer à la Chambre pour proposer des réformes sérieuses destinées à améliorer le sort de la population ouvrière.

La fin de la séance du 19 avril de la Chambre des Députés de France a été occupée par la lecture du rapport de M. Jules Roche sur le projet de loi relatif à l'Exposition universelle : la majorité de la Chambre avait ordonné la lecture après une épreuve déclarée douteuse. Les passages suivants, où M. Jules Roche caractérise le rôle de la prochaine Exposition, ont été salués par de vifs applaudissements à gauche et au centre :

«Mais votre commission, ses délibérations terminées, s'est trouvée unanime pour signaler au patriotisme de tous les Français, à l'attention des hommes éclairés de toutes les nations, la grandeur et l'importance de l'Exposition universelle de 1889, destinée à célébrer dignement le centenaire de la Révolution française.

"Cette Exposition ne doit pas être seulement l'étalage habilement disposé des produits les plus remarquables : elle doit surtout présenter comme en un vaste et magnifique tableau du siècle écoulé les transformations accomplies pendant cette période dans le travail affranchi et réhabilité et les conquêtes de la science sur la nature de jours pour plus asservie aux besoins de l'homme qu'elle opprima souverainement si longtemps.

"Absorbés par les soins et aussi par les misères de la vie politique, nous oublions trop nous-mêmes que le progrès social n'est point dû seulement aux Constitutions et aux lois, mais encore davantage aux efforts de la science, la grande et toujours bienfaisante libératrice.

"L'Exposition de 1889 devra faire éclater à tous les yeux ce dogme du monde nouveau fondé sur la raison et sur la justice.

"En 1789, la Révolution fut saluée à sa naissance par les transports de la France tout entière. Puisse son anniversaire le plus glorieux qui soit enregistré dans les annales de l'humanité retrouver tous les Français, après tant de malheurs et de discordes fatales, réconciliés, réunis dans la liberté, dans l'amour de la patrie."

L'association des membres de l'enseignement de Paris, a donné, le 18 avril, aux Folies-Bergère, deux conférences avec l'aide de MM. de Lesseps et Read. Le premier a fait un parallèle entre Suez et Panama. Le second a comparé les Métropolitains de Londres, de Berlin, de New York, de Rotterdam, de Philadelphie et de Vienne.

L'association des membres de l'enseignement, au profit de qui ces conférences étaient organisées, donne des pensions et des secours. Ses recettes sont converties en rentes sur l'Etat ou en valeurs garanties par l'Etat. Son capital, qui a dépassé 1 million, est inaliénable. Seuls, les intérêts sont consacrés aux pensions, aux secours et aux frais généraux.

En 1858, les rentes étaient de 25 fr. ; actuellement elles dépassent 35,000 fr. En 1885, plus de 31,000 fr. ont été employés en pensions et secours, accordés à 89 instituteurs.

Depuis sa fondation (1858), la Société a distribué, en pensions et secours, près de 200,000 fr. Aujourd'hui, elle consacre plus de 22,000 fr. à 92 pensionnaires, dont 52 veuves et des orphelins.

Peuvent entrer dans l'association tous les membres de l'enseignement supérieur secondaire, primaire, public ou libre, ainsi que toutes les personnes qui concourent par leurs travaux ou leurs encouragements à l'instruction générale.

L'association admet également les mariés, les femmes et les enfants des sociétaires.

La cotisation annuelle, qui est de 12 fr., peut être rachetée moyennant la somme de 200 fr., payée en deux ans.

Le secrétaire devient ainsi sociétaire perpétuel, et son nom reste perpétuellement inscrit sur les annuaires de la Société. Il y aura bientôt 10,000 sociétaires, dont le quart sociétaires perpétuels.

M. Buls a déposé au conseil communal de Bruxelles, Belgique, une proposition relative à la création d'une bourse du travail, dont le but essentiel serait, d'après son exposé des motifs :

1° Régulariser, activer, faciliter la circulation du travail, comme les bourses de commerce régularisent, activent et facilitent la circulation du capital, mais avec cet immense avantage qu'elles ne pourront jamais, par leur essence même, devenir des instruments de jeu et de spéculation ;

2° Favoriser, organiser la constitution de conseils de conciliation et d'arbitrage pour arriver sans grèves et sans violences à résoudre les différends qui peuvent s'élever entre patrons et ouvriers.

On a beaucoup remarqué que M. Janson a appuyé la proposition de M. Buls, qui a été renvoyée à l'examen des sections compétentes.

Le docteur Davidoff, de Smolensk, a télégraphié, le 20 avril, à M. Pasteur pour lui annoncer le retour des Russes sortis récemment de son Institut, en ajoutant qu'ils sont arrivés en parfaite santé et pleins de reconnaissance pour l'illustre savant qui les a traités.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Révolte supprimée.

Paris, 4 mai—Les troupes françaises ont supprimé la révolte des indigènes au Sénégal. La perte des français est insignifiante.

Rente française.

Paris, mai 4—Le trois pour cent est coté à 82 francs 50 centimes.

Les Puissances et la Grèce.

Athènes, Grèce, mai 4—Les Puissances ont requis leurs ministres de rester à leurs postes.

On croit qu'elles accepteront une garantie de la France, promettant d'obtenir le désarmement de la Grèce, et qu'elles ne tiendront pas une date à ce désarmement.

La Reine Victoria et l'Exhibition Coloniale.

Londres, 4 mai—La Reine a ouvert formellement aujourd'hui l'Exhibition Coloniale. Le temps était sinerbe.

Une foule considérable s'était amassée sur la route prise par sa Majesté, du palais Buckingham, et l'a acclamée sur son passage.

L'élite de la société de Londres était réunie dans la salle principale où ont eu lieu les cérémonies.

Un grand nombre de princes et de diplomates étrangers, en costumes de cour, et d'officiers anglais, en brillants uniformes, étaient présents et offraient un magnifique spectacle.

Le Prince de Galles, le Duc D'Edimbourg, le Prince Henri de Battemberg et sa femme la Princesse Béatrice, la Princesse Victoria, de la Couronne d'Allemagne, se trouvaient en tête de la procession royale qui a parcouru l'édifice. Puis venaient Lord Hartington, le Marquis de Salisbury, le Comte Derby et une foule d'autres personnages marquants.—On a remarqué l'absence de M. Gladstone.

Après que la Reine eût déclaré l'exhibition ouverte, un salut royal a été tiré.

Sa Majesté, en quittant la bâtisse, a été l'objet d'une autre ovation.

Un chœur composé de magnifiques voix s'est fait entendre, accompagné par l'orchestre et l'orgue.

Kansas City, Mo., 4 mai—Les grévistes du Missouri Pacific ont demandé ce matin à être réintégrés

La compagnie en a repris un grand nombre.

New York, 4 mai.

Les fabricants de pianos maintiennent que 225 ouvriers ont accédé à la demande de 8 heures de travail. Trente ateliers ne se sont pas encore rendus à la requête ; parmi ceux-là figurent Steinway & Co., Dœcker & Fils, Weber & Co. et Drecker Frères.

Soixante employés du St. Louis Gas Light Co., se sont mis en grève, parce qu'on leur a refusé 10 heures de paie pour 8 heures de travail.

On évalue à environ 3000 le nombre d'ouvriers sans emploi en cette ville.

Les patrons ont refusé d'adopter le système de 8 heures.

La Reine, avant de se retirer de la salle Albert, a félicité Sir Francis Cunliff Owen de la façon dont il a organisé l'exhibition.

Les ministres étrangers.

Athènes, 4 mai—Les ministres d'Autriche, d'Angleterre et d'Allemagne, en cette ville, ont reçu des instructions relativement à une nouvelle Note collective.

On rapporte que les troupes turques se portent plus près de la frontière.

La dette cubaine.

Madrid, 4 mai—Le gouvernement a décidé de procéder à la consolidation de la dette cubaine, ainsi que l'ont voté les Cortès l'année dernière. Il entamera de nouveau les négociations pour un traité de commerce avec les Etats-Unis, dans le but d'améliorer les affaires et les revenus de Cuba, de façon à faciliter le fardeau de la garantie.

Note collective à la Grèce.

Vienne, 4 mai—On rapporte que les Puissances ont envoyé une Note collective à la réponse de la Grèce à l'ultimatum, demandant une promesse formelle de celle-ci, de remettre son armée sur le pied de paix. La Note, cependant, ne limite pas de temps pour se conformer à la demande ; elle ne fait, non plus, aucune menace de blocus au cas où la Grèce refuserait d'y accéder.

Le Gouvernement Turc.

Vienne, 14 mai—On estime que les dépenses militaires supplémentaires de la Turquie, résultant des préparatifs de guerre qu'elle a été obligée de faire à cause de l'attitude menaçante de la Grèce, s'élèvent à 40,000,000 de livres sterling.

Commission d'enquête.

Anvers, 4 mai—La Commission du travail du gouvernement fait une enquête sur les causes du récent soulèvement à Liège et autres villes.

Trois sous-comités ont fait des rapports spéciaux : un sur les statistiques générales ; un second sur les relations du capital et du travail, et un troisième sur la condition matérielle et morale des ouvriers.

Choléra.

Rome, 4 mai—Le choléra existe toujours à Brindisi ; la moyenne est d'un décès par jour. Il y a eu dernièrement quelques décès à Venise.

M. Gladstone.

Londres, 4 mai—M. Gladstone est arrivé aujourd'hui à Londres et a été l'objet d'une réception enthousiaste. Une foule considérable entourait la voiture du premier ministre au moment où il quittait la gare.

Les chevaux sont devenus rétifs, et c'est avec peine qu'on est parvenu à les maîtriser.

M. Gladstone est en parfaite santé. Cette après-midi il assistera à une séance du Cabinet, à laquelle la question grecque et les mesures relatives au Home Rule irlandais seront discutées.

Lord Roseberry.

Londres, 4 mai—Lord Roseberry, secrétaire des affaires étrangères, a eu une conférence aujourd'hui avec les ministres de la Grèce, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Russie, de l'Autriche et de la Turquie.

Les représentants des Puissances ont déclaré que leurs gouvernements respectifs sont prêts à prendre en considération les susceptibilités de la Grèce et les difficultés qui entourent celle-ci.

Mais aucun arrangement n'est possible, à moins que le gouvernement Grec ne donne une garantie suffisante qu'elle désarmera le plus tôt possible.

Une résolution, qui semble être une ouverture faite par la Grèce, a été remise aux ministres.

Attaque contre les Indiens.

Nogales, Arizona, 4 mai—Le lieutenant Clark, de la compagnie K du capitaine Lebo, du 10me régiment de cavalerie, est arrivé ici ce matin au point du jour avec une dépêche venant des lignes.

D'après la dite dépêche, le Capt. Lebo a eu hier un engagement d'une heure avec les Indiens hostiles, dans les montagnes Pinico. Il y eut un homme tué et un blessé ; trois Apaches ont été tués. Ne pouvant pas réussir à déloger l'ennemi de sa position, le Capt. Lebo a retiré ses troupes.

La compagnie L, du 10me cavalerie, et une compagnie du 4me cavalerie sont parties d'ici à une heure ce matin pour Pinico, afin d'aider Lebo dans la seconde attaque qu'il doit faire contre les Apaches.

Le Gouverneur Rusk.

Milwaukee, Wis., 4 mai—Sur la demande du maire Walber, le gouverneur Rusk a lancé l'ordre aux compagnies suivantes de se rapporter le plus tôt possible à Milwaukee : Compagnie 2 de Jamesville ; Compagnie 2 de Racine ; Compagnie de Monroe, Beloit, Delaware, Whitewater, Darlington et Madison.

Meeting socialiste.

Chicago, 4 mai—Un meeting socialiste a eu lieu et des discours virulents y ont été prononcés. Un orateur entre autres a dit aux hommes de l'assemblée de s'armer et d'affirmer leurs droits.

Son discours était si violent, qu'on a envoyé prévenir la police à une station se trouvant à une distance d'un Ilet. L'inspecteur Banfield est arrivé de suite à la tête de 125 hommes.

Il a sommé la foule de se disperser, mais un des orateurs, un nommé Filling, a crié aux socialistes "aux armes"!

L'inspecteur leur a demandé encore de se retirer, mais à peine avait-il fait la seconde sommation que deux bombes ont été lancées entre le second et le troisième rang des agents de police, blessant un grand nombre de personnes.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, D. C., 4 mai—M. Hall, de l'Iowa, appelle la résolution relative à la contestation d'élection dans l'affaire Campbell-Weaver.

Le comité des affaires étrangères de la Chambre a décidé aujourd'hui d'appeler le bill relatif à l'indemnité chinoise et le bill Morrow, dès que le comité sera appelé par l'Orateur.

Sénat.

Après l'adoption d'un grand nombre de bills privés, le bill d'allocation postale est appelé.

M. Call se prononce en faveur de la proposition d'allouer $8,000,000 pour le transport des malles des Etats-Unis à l'Amérique Centrale et du Sud, en Chine, au Japon. Il ne considère pas que cela soit un subside.

M. Saulsbury objecte à la proposition.

Séance du Cabinet.

Washington, D. C., 4 mai—Tous les départements exécutifs étaient représentés aujourd'hui à la séance du Cabinet.

On va discuter l'opportunité d'appeler une séance spéciale de la législature de l'Utah et celle de demander au Congrès d'agir sur la réclamation Weil Labra.

Les Indiens hostiles.

Winnipeg, Man, 4 mai—Un indien qui est arrivé de Poplar Point à Wood Mountain, dit que les Yankton Sioux et autres indiens américains menacent de susciter des troubles et ont invité Sitting Bull à les joindre.

Exportations.

New York, mai 4—Les exportations de produits de ce port, durant la semaine dernière, sont évaluées à $6,116,031.

Canaux ouverts à la navigation.

Montréal, 4 mai—Les canaux Lachine et Rideau ont été ouverts hier à la navigation.

Le Clergé et les Knights of Labor.

New York, 4 mai—Une dépêche spéciale de Montréal annonce : "Francis A. Quin, membre du barreau de cette ville et conseiller légal des Knights of Labor, a été requis par le Comité Exécutif de ce corps de se rendre auprès de Monseigneur Fabre, Evêque du Diocèse, et de l'informer que les amendements qu'il jugera nécessaires dans leur Constitution, seront adoptés.

L'Evêque a fixé une date prochaine pour une Conférence ; mais on sait dans les cercles cléricaux qu'il n'a le pouvoir de faire aucun changement maintenant que le cardinal Taschereau s'est prononcé sur cette question.

On tient du Grand Vicaire Marshal du palais de l'Evêque en cette ville, qui est une autorité, qu'au Consistoire qui aura lieu au mois de juin prochain, à Rome, le Pape lancera un décret solennel et excommuniant tous les Knights of Labor.

Le Grand Vicaire est une des personnes les mieux informées dans la province sur ce qui se fait à Rome. Comme il est ami intime du Cardinal, on accorde un grand poids à ses paroles. Les effets du mandement du Cardinal, ainsi que l'influence de l'Archevêque Lynch, de Toronto, se font déjà sentir ici.

Plusieurs des chefs des Loges françaises ont déclaré leur intention de quitter l'Ordre.

Les prêtres et Evêques canadiens sont opposés à l'Ordre, mais les prêtres irlandais, quoiqu'ils ne soutiennent pas ouvertement le dit Ordre, sont évidemment bien disposés à son égard.

Les grévistes.

St. Louis, Mo., mai 4—Outre la circulaire lancée hier soir par le Board exécutif générale des Knights of Labor, ordonnant aux membres des loges de district 17, 93 et 101, de s'abonner avec les compagnies de chemins de fer, pour rentrer dans les emplois qu'ils ont laissés quand la grève a commencé, un ordre a été envoyé au Chef ouvrier de chaque loge locale, les informant que la grève a été déclarée terminée, et les requérant de notifier tous leurs hommes de demander aujourd'hui la reprise de leur travail. Cet ordre s'applique aux Knights employés à East St. Louis.

On a reçu hier soir de la grève qui régnait à East St-Louis ; mais le maître-ouvrier Sullivan, du district East St-Louis, a déclaré que le Board exécutif général avait ordonné aux grévistes de retourner au travail, ce qu'ils feront ce matin même, à 7 heures.

Le calme règne à East St-Louis, depuis l'arrivée de la milice. Il y a une grande activité dans les chantiers et entrepôts de fret, et l'effervescence qui existait le mois dernier, a entièrement disparu.

On pense que la milice sera retirée ce soir ou demain.

Chicago, 4 mai—Les commandants de plusieurs régiments de l'Etat ont renforcé les gardes aux arsenaux, mais seulement par mesure de protection.

Des gr